

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(22\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Gibout, 14 octobre 1881](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Gibout, 14 octobre 1881

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 4 p. (46r, 47r, 48v, 49r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Gibout, 14 octobre 1881, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50566>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 octobre 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Gibout](#)

Lieu de destination Mouzon (Ardennes)

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméEn réponse à la lettre de Gibout du 11 octobre, Godin lui communique des renseignements sur les écoles du Familistère : écoles libres d'une association industrielle, susceptibles d'être déclarées d'utilité publique, situées au milieu des logements de la population ; l'instituteur habite dans un des logements, paie son loyer, reçoit uniquement ses appointements mais pourrait avoir droit aux assurances mutuelles et à une pension de retraite ; les heures de classe sont de 8 à 9 h, de 10 à 1 h, de 3 à 6 h, et le jeudi après-midi est libre. Godin lui indique qu'il désirerait recruter non seulement un bon professeur mais aussi une personne capable d'organiser l'institution et de lui adjoindre une institution secondaire et un pensionnat pouvant rivaliser avec l'enseignement clérical. Godin demande à Gibout de lui écrire la manière dont il conçoit l'enseignement de l'histoire ancienne, moderne ou contemporaine à des enfants de 12 à 14 ans ; il veut connaître sa situation familiale et souhaite que Gibout lui communique ses références.

SupportLa signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Familistère](#)

Personnes citées[Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise, Familistère
14. juil. 88

Monsieur Gisant,

Pour répondre aux diverses questions de notre lettre du 11^e, je me presse de vous informer que les Ecoles du Familistère sont libres, sans intervention d'aucune sorte, ni du gouvernement ni de la commune.

Peut-être y aura-t-il bien prochainement pour l'Association de demander à ce que ces Ecoles soient déclarées d'utilité publique. Elles dépendent, comme ces divers autres mots rattachés à l'industrie d'une vie industrielle dans laquelle tous les services sont associés à l'industrie.

C'est au milieu des logements habités par la population que se trouvent les Ecoles. En raison de ce fait et pour éviter que les enfants qui sont toujours réunis en masses compactes près des habitations, soient un

cause de discordance. J'aurai été dirigé et surveillé, il n'y a point à proprement parler de vacances au Familistère.

L'instituteur doit naturellement aller visiter les locaux de l'Association, mais il choisit son logement, le prend grand ou petit et paie son écolier en conséquence.

Le représentant peut donc faire la seule chose qu'il se propose. Mais il peut par la suite être admis dans l'Association et dans ce cas, participer aux bénéfices généraux de l'institution.

Il ne m'est pas possible de fixer les appointements maximum, cela dépendra de la main intelligente et active que le titulaire saura prendre au développement de l'instruction de l'enfant au Familistère.

L'instituteur aura droit, en outre, comme habitant du Familistère aux avances mutuelles contre la maladie et à une pension de retraite s'il restait assez longtemps dans l'Association.

Les heures de classe au Familistère sont de 9 à 9 du matin; de 10^h à 1^h, et de 3^h à 6.

à l'après-midi le jeudi est libre
 Je suis sûr d'un seulement que mon
 grand désir ne serait pas seulement d'avoir un
 bon professeur, mais de rencontrer un homme
 capable de diriger, d'organiser une institution
 sérieuse. Car il ne s'agit pas seulement
 dans nos écoles de faire bien fonctionner les
 classes de Fam. Lettres dans l'état où elles
 sont, mais je voudrais pouvoir y joindre
 une institution secondaire ou un pension-
 nat, à son titre quelconque, qui put
 réaliser avec l'enseignement élève de
 notre culture.

Pour me permettre d'apprécier dans une
 certaine mesure la manière dont vous com-
 prenez l'enseignement dans l'école, je vous
 prie de m'écrire comment vous concevez
 l'enseignement de l'histoire à des enfants
 de 12 à 14 ans, tant de l'histoire ancienne et
 moderne que de l'histoire contemporaine.

Enfin, me dire votre âge, de combien de
 personnes se compose votre famille ?

Et me donner enfin tous les moyens
 de références en votre pouvoir. Mais

soyez convaincu que je ne donnerai
aucun renseignement à un tiers
avant d'en être parfaitement d'accord
avec vous.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes civilités parfaites.

Cordier